



Anne-Claire REBREYEND, *Intimités amoureuses. France 1920-1975*

Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. « Le Temps du genre », 2009, 340 pages.

Muriel Salle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9317>

DOI : 10.4000/clio.9317

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 268-270

ISBN : 978-2-8107-974-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Muriel Salle, « Anne-Claire REBREYEND, *intimités amoureuses. France 1920-1975* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 29 | 2009, mis en ligne le 11 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9317>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Anne-Claire REBREYEND, *Intimités amoureuses*. France 1920-1975

Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. « Le Temps du genre », 2009, 340 pages.

Muriel Salle

- 1 Le livre d'Anne-Claire Rebreyend est tiré d'une thèse préparée sous la direction de Françoise Thébaud et soutenue en septembre 2006, intitulée « pour une histoire de l'intime. Sexualités et sentiments amoureux en France de 1920 à 1975 ». Le titre du livre a été habilement condensé en *Intimités amoureuses*. La piste suivie dans l'ouvrage est doublement novatrice : une histoire de l'intime, du privé d'individus, hommes et femmes, ordinaires ; une histoire écrite à partir de sources autobiographiques (journaux personnels, récits de vie, correspondances), tirées essentiellement du fonds de l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA) sis dans la bibliothèque municipale – La Grenette – à Ambérieu-en-Bugey dans l'Ain. Dans le sillage d'Alain Corbin, historien du sensible ou d'Arlette Farge qui met en œuvre une approche émotionnelle des textes, l'étude s'inspire des anthropologues et des sociologues du corps et pose la question de la subjectivité en histoire. L'histoire de l'intime est articulée avec les concepts de genre et de sexualité. Il s'agit d'une histoire des relations entre les sexes qui prend en compte les espaces de liberté laissés ou conquis par les femmes, le bonheur induit par la réciprocité des sentiments et du plaisir, la diversité des pratiques sexuelles et amoureuses, qu'elles soient hétérosexuelles, homosexuelles ou bisexuelles.
- 2 Ni l'amour, ni la sexualité ne sont des données naturelles et anhistoriques ; il est possible de faire leur histoire qui est une histoire de l'intime, ce « privé du privé ». L'étude est divisée en trois grandes parties chronologiques. Dans la première partie, « l'intime feutré », axée sur l'entre-deux-guerres, l'amour conjugal est au centre des discours, alors que la sexualité reste difficile à dire, malgré la progression de l'idée du mariage d'amour et de celle du flirt. La seconde partie sur « l'intime questionné » de 1939 à 1965, s'intéresse dans un premier temps à la période de la guerre et de l'Occupation, avec le décalage existant entre le projet d'une politique sexuelle

répressive du gouvernement de Vichy et son application. De 1944 à 1965, se produisent les lentes mutations qui ouvrent la voie à la « libération sexuelle » : malaise conjugal des femmes des classes moyennes et supérieures, aspiration des filles au plaisir par le flirt et la séduction, surgissement d'une parole féminine sur la sexualité, nombre élevé de grossesses non désirées (avec l'abandon des méthodes traditionnelles de contraception). La troisième et dernière partie, enfin, sur « l'intime exhibé » porte sur les « années 68 » où l'individualisation et la normalisation des représentations sexuelles démentent l'idée reçue d'une « révolution sexuelle ». Les récits autobiographiques ne corroborent pas l'un des adages de 68 : « Plus je fais l'amour, plus je fais la révolution ». « Le mythe de l'amour oppose une belle résistance aux thèmes de la révolution sexuelle » écrit Anne-Claire Rebreyend (p. 271), même si naissent de nouvelles représentations du mariage et du couple et si les années 68 ont vu augmenter séparations et divorces. Le renouveau de la sexologie française et la loi sur l'Interruption volontaire de grossesse (1975) conduisent à une médicalisation de la sexualité. La diversification des pratiques sexuelles connues par la presse, le cinéma et la télévision est lisible dans les autobiographies. « La sexualité devient une science, une technique et le produit d'une consommation de masse » (p. 322). Mais en même temps elle se diversifie et l'attention accordée aux paroles et aux écrits des femmes qui revendiquent le droit à disposer de leur corps et l'accès au plaisir, des jeunes qui veulent accéder à l'information et à la liberté sexuelles, des personnes qui choisissent d'autres orientations sexuelles que celles des normes hétérosexuelles permet de construire un autre discours historique axé sur les subjectivités et les singularités.

- 3 Cet ouvrage peut intéresser non seulement les historiens, mais également les lecteurs et les lectrices qui se passionnent pour les sujets ayant trait à l'intime, à la sexualité ou à l'amour.